Quel bilan pour Evariste Ndayishimiye après un an à la tête du Burundi ?

Deutsche Welle, 17.06.2021 Le 18 juin 2020, le prÃ©sident Evariste Ndayishimiye prÃªtait serment pour son premier mandat Ã la tÃªte du Burundi. Un an aprÃ¨s, le bilan diplomatique, politique et Ã©conomique est mitigÃ©, malgrÃ© ses bonnes intentions. Le 18 aoÃ»t 2020,Â le prÃ©sident prÃªtait serment pour son investiture (photo) : "Moi, Ã‰variste Ndayishimiye, prÃ©sident de la RÃ©publique du Burundi, je jure fidÃ©litÃ© Ã la Charte de lâ€™unitÃ© nationale, Ã la Constitution de la RÃ© Burundi.Â Tous ensemble, nous pouvons".

Que chaque poche ait de lâ€™argent et chaque bouche de quoi manger Â : tel Ã©tait le slogan du prÃ©sident, Ã l'Ã©poque. U plus tard, quel est le bilan sur le plan politique ?Â Pour Agathon Rwasa, prÃ©sident du parti dâ€™opposition CongrÃ¨s nationa pour la libertÃ©, rien a encore Ã©tÃ© fait.Â Â "Je me rÃ©fÃ¨re Ã cette Ã©mission Ã la radio Isanganiro oÃ¹ on lui demande la rÃ©alisation dont il peut Ãªtre fier. Il a dit lui-mÃªme quâ€™il nâ€™a rien rÃ©alisÃ© et quâ€™il organise encore ses Ã©quipes. pas moi qui iraiÂ le contrarier",Â estime leÂ principal challenger du pouvoir de Gitega.Â "Effectivement, il nâ€™a rien fait jusquâ prÃ©sent. Il devrait par exemple garantir la sÃ©curitÃ© pour tous les citoyens mais voyez ces gens quâ€™on ramasse ici et lÃ , lâ€™identitÃ© des assassins nâ€™est pas connue... Il devrait se dÃ©barrasser de tous ces fonctionnaires, de ceux qui se comp comme des voyous si je puisÂ le dire ainsi". De bonnes intentions, mais pas encore d'actes concrets Sur le plan Ã©conomique, le prÃ©sident Evariste Ndayishimiye laisse transparaÃ®tre ses bonnes intentions pour changer les choses. NÃ©anmoins, il nâ€™y aurait pas dâ€™actes concrets. Câ€™est du moins lâ€™avis de Faustin Ndikumana. Le consultant indÃ macroÃ©conomie juge hypothÃ©tique le bilan Ã©conomique du prÃ©sident. Â "Le pays fait face Ã dâ€™immenses dÃ©fis au Ã©conomique. Lâ€™endettement explose avec autour de 3.700 milliards de francs burundais, soit environs plus de 60% du PIB. Il y a une pÃ©nurie persistante de devises Ã la suite du problÃ¨me de mobilisation des financements extÃ©rieurs par les canaux classiques de mobilisation de devises, notamment lâ€™aide publique au dÃ©veloppement", avance Faustin Ndikumana.Â "Il y a un gel de la coopÃ©ration et la tentative mÃªme de relance du mouvement coopÃ©ratif rural nâ€™est pas encore opÃ©rationnelle. Le bilan Ã©conomique de cette premiÃ¨re annÃ©e est hypothÃ©tique, mitigÃ©". Un pas vers les jeune En revanche, pourÂ Gabriel Banzawitonde, prÃ©sident du parti Alliance pour la paix, la dÃ©mocratie et la rÃ©conciliation, les rÃ©alisations du prÃ©sident durant cette premiÃ¨re annÃ©e sont satisfaisantes, en particulier pour les jeunes. "La banque dâ€™investissement pour les jeunes câ€™est un pas. AprÃ¨s avoir constatÃ© que beaucoup de jeunes se lancent dans les coopÃ©ratives, il a fait en sorte quâ€™il y ait une agence capable de gÃ©rer ces coopÃ©ratives pour la jeunesse", estimeÂ Gab Banzawitonde. "Il met Ã disposition des fonds comme garanties afin de faciliter lâ€™accÃ¨s des jeunes aux crÃ©dits bancaires pour leur faciliter la crÃ©ation dâ€™activitÃ©s gÃ©nÃ©ratrices de revenus". En diplomatie, le gouvernement a dÃ©jÃ engagÃ© consultations avec lâ€™Union europÃ©enne pour la levÃ©e des sanctions infligÃ©es au Burundi depuis 2016, Ã la suite de la c due au troisiÃ¨me mandat controversÃ©Â de son prÃ©dÃ©cesseur Pierre Nkurunziza.Â En une annÃ©e, le prÃ©sident Ndayishimiye a dÃ©jÃ effectuÃ© sept voyages en Afrique, mais aucun en dehors du continent.Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});